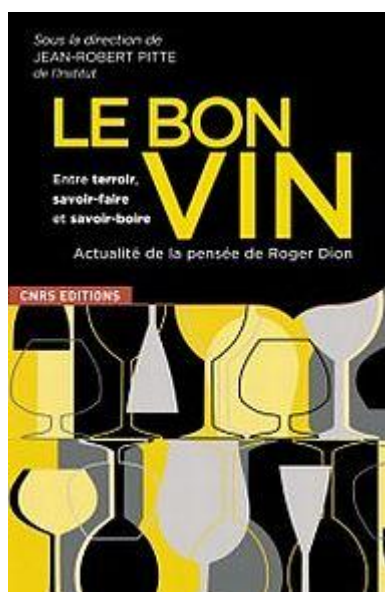


## Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal  
30 juin 2010

### Le bon vin (J.-R. Pitte)

[Jean-Robert Pitte](#) (ss la direction de), Le bon vin. Actualité de la pensée de Roger Dion, CNRS Editions, 2010



Le colloque/symposium "Le bon vin, entre terroir, savoir-faire et savoir-boire", organisé en janvier 2009 en Bourgogne, est l'occasion pour Jean-Robert Pitte de regrouper des textes qui reprennent des éléments fondamentaux de la pensée de Roger Dion. Chantre de la géohistoire, souvent en décalage avec les géographes qui lui sont contemporains, il s'est opposé aux analyses marxistes qui font des superstructures les acteurs principaux des sociétés pour opposer une analyse qui explique que le marché (c'est-à-dire les consommateurs) est le "moteur du circuit économique".

De plus, si le climat ou l'exposition constituent des facteurs importants pour expliquer la localisation de la vigne, Dion, en partant d'une analyse multiscalaire (Anne Combaud et François Legouy) a insisté sur le fait que les vignerons étaient partis d'une terre vierge, d'une page blanche en quelque sorte et que l'importance des acteurs est tout à fait décisive. De nombreux ouvrages s'inspirent encore de ces constats comme le rappellent les auteurs de ce recueil mais aussi Gilles Fumey dans son dernier ouvrage, [Manger local, Manger global](#). La construction des territoires viticoles constitue une trame importante de cet ouvrage : "Le terroir est bien avant tout affaire d'hommes, de construction sociétale, laissant aux acteurs le choix de son devenir" (Jean-Claude Hinnewinkel). Les exemples développés ici sont nombreux, de château Yquem au Clos de Vougeot.

Les travaux de Dion servent à illustrer les enjeux viticoles actuels. Alors que certains voudraient faire évoluer les appellations en prenant en compte les terroirs et non les vins eux-mêmes ou encore en remettant les enjeux humains et physiques au centre de l'avenir de la filière viticole, la pensée de Roger Dion est aujourd'hui pertinente vis-à-vis de

l'industrialisation de la viticulture. Au-delà du vignoble français, on peut, tout au long de l'ouvrage, appréhender au mieux les apports des travaux du géographe à d'autres espaces géographiques que ce soit au Japon avec le Saké ( Nicolas Baumert), en Espagne (Alain Huetz de Lemp) ou en Algérie (Xavier de Planhol).

Cet ouvrage est une invitation à la réflexion sur les terroirs, l'histoire des hommes (bizarrement, la troisième partie est consacrée à l'anthropisation des terroirs qui aurait été peut être plus utile, pour le simple lecteur amateur de vin, au début de l'ouvrage), aux voyages et aux dégustations. D'ailleurs Jean-Robert Pitte ne commence-t-il pas l'ouvrage par indiquer, avec gourmandise, les séances de dégustation autour de ce colloque ?

Jean Philippe Raud Dugal

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)